

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Frédéric Gratepanche fait grandir Avenir Group International

PME régionale de taille moyenne (une petite centaine de salariés), ambitieuse, sur un marché redevenu porteur (systèmes automatisés, conception mécanique, etc.), présente à l'international, crée 50 à 60 emplois en 3 ans. Prière de contacter le 03 27 95 88 77.

PAR BERTRAND BUSSIERE
douai@lavoxdunord.fr
PHOTO SAMI BELLOUMI

La crise économique, fin 2008, a un peu ébranlé Avenir Group International, un bureau d'études d'une centaine de salariés spécialisé dans l'automatisation des processus industriels. « L'exercice 2008 s'est achevé sur un + 35 % (8,5 millions d'€ de CA). L'année suivante, nous avons fait - 30 % (5,4 millions d'€). » Heureusement, la PME, créée en 1993 à Douai-Dorignies « dans un bureau de 20 m² », dit Frédéric Gratepanche, 46 ans, son président, avait un fond de commerce et une assise financière solides. L'alerte a été levée. « Le secteur automobile, un marché important pour nous, repart. Nous avons de la visibilité jusqu'en 2014. Même chose pour le ferroviaire et l'aéronautique. Et il y a un potentiel de développement évident dans le pétrole, l'agroalimentaire, la sidérurgie... » Frédéric Gratepanche n'en dit pas autant du développement durable. Un mea culpa d'abord : « On connaît mal ce tissu économique-là. » « Il n'y a pas encore de gros marchés. Mais c'est évident qu'il y a un énorme potentiel », dit-il.

Deux ans après le coup de chaud, le chiffre d'affaires 2011 devrait osciller entre 9,5 millions et 10 millions. Satisfaisant, dit le dirigeant, reconnaissant que la récession lui a coûté très cher. Notamment un départ avorté du parc d'activités de la Haute-Rive, à Cuincy, siège ac-



Frédéric Gratepanche, président d'Avenir Group International, peine à trouver des techniciens.

tuel de la holding de tête. Frédéric Gratepanche escomptait construire un bâtiment neuf, plus grand, à Somain. « J'ai tout arrêté », concède-t-il. Le personnel administratif, les techniciens et les ingénieurs feront finalement les cartons. En 2012, vraisemblablement, Avenir Group International va gagner des mètres carrés supplémentaires en prolongement du bâtiment actuel, sur un terrain en friche. Le site cuyncinois sera alors suffisamment vaste pour loger les nouveaux salariés. Car la PME recrute. « Entre 50 et 60 emplois sur 3 ans », explique Frédéric Gratepanche qui se gratte la tête pour trouver les oiseaux rares. La PME

**« Les métiers du technique n'intéressent plus les jeunes »
Frédéric Gratepanche.**

n'a pas les moyens de faire un pont d'or aux ingénieurs, notamment à ceux de l'École des mines de Douai, dont le salaire annuel d'embauche est de 37 k € à la sortie de l'école. Et elle peine à recruter des techniciens qui aient le « bon » profil. Frédéric Gratepanche n'y va pas par quatre chemins : « Les métiers

du technique n'intéressent plus les jeunes. Les techniciens qui arrivent sur le marché du travail sont de plus en plus rares à savoir usiner une pièce sur un tour. La numérisation ne fait pas tout... » Avenir Group International contourne le problème en faisant, parfois, le choix de l'apprentissage. « J'ai deux ingénieurs, un technicien et une personne qui fait du commerce en contrat en alternance. » Le patron, qui fait aussi office de DRH, prévoit de faire signer à nouveau un ou deux contrats en alternance. Ce qui ne fait pas le compte en terme d'embauches. Raison pour laquelle il fait le tour des lycées professionnels, des forums,

➤ REPÈRES

Présence à l'étranger

Frédéric Gratepanche a des intérêts dans l'Océan indien. À Port Louis, la capitale de l'île Maurice, il a créé une agence à « 50-50 avec un groupe mauricien », qui fait travailler localement une dizaine d'ingénieurs.

Finorpa dans le capital

En 2005, le groupe Finorpa, créé en 1984 pour aider au redéploiement économique des arondissements miniers du Nord - Pas-de-Calais, spécialisé dans le financement des démarches ambitieuses des PME, est entré à hauteur de 18 % dans le capital de la holding Avenir Group International.

« Pour la première fois, nous serons présent, le 23 septembre, à Lille Grand Palais, au salon de l'Agence pour l'emploi des cadres (Apec). » « Par le contexte international, vous pratiquez un anglais fluent », mentionne une annonce d'embauche d'automaticien. Les Bac +3/5 en automatisme, productique ou en électrotechnique doivent être plus ou moins bilingues. Car Avenir Group International va à l'international pour accompagner « nos clients du CAC 40 dans leurs projets industriels » (agences à l'île Maurice, en Algérie - « plus ou moins en sommel » -, et dans un mois en Pologne). « Cela se fait en joint-venture avec un partenaire polonais, dont la société d'une trentaine de personnes (NDLR, 2 millions d'euros de chiffre d'affaires) a la même histoire et les mêmes ambitions que la nôtre », explique-t-il. Dans l'Hexagone, l'objectif est de mieux mailler le territoire - la PME a déjà un pied à Paris avec le bureau d'études T3C, qui emploie 25 personnes, et l'agence de Saint-Priest. Cela passe par des installations à Nantes et à Rennes.

➤ Avenir Group International,
03 27 95 88 77.